



**Classe de : Troisième**  
**Grec**  
**Grec 3 - Leçon - Semaine**  
**Année scolaire 2019 / 2020**

Trimestre 1

Hattemer  
76-78, rue Saint-Lazare  
75009 Paris  
France

<https://hattemer-academy.com/>  
contact-ha@hattemer.fr  
+33 (0)1.40.82.77.80

---

Ce document est strictement destiné à un usage privé. Toute reproduction et représentation, totale ou partielle, de nos documents par quelque procédé que ce soit, sans l'autorisation expresse écrite de Hattemer Academy sont dès lors interdits et constituent une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

---

## Semaine 10

Leçons : Grammaire : 1) Les pronoms-adjectifs interrogatifs, indéfinis et relatifs page 44 à 46.  
2) Syntaxe des pronoms-adjectifs page 158 à 160  
Exercices grecs : lecture page 65

Devoirs : 1) Préparation : Xénophon l'Anabase Livre I  
2) Version n°131 page 63

Notes : Sur le texte de Xénophon :

Ligne 1 : γίγνεσθαι : naître de quelqu'un  
δύο : en réalité, ils avaient eu d'autres enfants; il ne s'agit ici que des deux frères rivaux.

Ligne 4 : ἐτύγγανε suivi du participe cf. Gram. N°268

Ligne 7 : καστολοῦ : l'endroit exact nous est mal connu. Le Castole est une rivière de la province de Lydie.

Ligne 8 : Τισσαφέρνην : nom d'un satrape d'une province voisine de celle de Cyrus. Il ne pardonnait pas à Cyrus d'avoir été dépossédé par Darius de la Satrapie de Lydie au profit de Cyrus lui-même.

Ligne 9 : Παρράσιον : région attachée à l'Arcadie.

Ligne 10 : κατέστη : sens intransitif.

## XÉNOPHON

(427 à 355 environ av. J..C.)

### Sa vie.



La vie de Xénophon est très mal connue, Né à Athènes, d'une famille aisée, il reçut les leçons coûteuses des sophistes comme Prodicos, celles d'Isocrate), et enfin, à partir de 404, celles de Socrate, Au printemps de 401 (il n'avait pas encore trente ans), son ami Proxène l'invita à l'accompagner à travers l'Asie dans la promenade militaire que Cyrus le Jeune devait commander et qui allait devenir pour les Grecs une véritable expédition, illustrée par la fameuse retraite, Lorsque, au printemps de 399, l'aventure fut terminée, Socrate venait d'être condamné à mort et ses disciples étaient suspects, Il est donc probable que Xénophon ne s'installa pas alors à Athènes.

Grand admirateur de Sparte, il accompagna le roi Agésilas en Asie (396); deux ans après, il assistait à la bataille de Coronée dans les rangs des ennemis de Thèbes et d'Athènes, C'est alors sans doute que les Athéniens exilèrent ce trop fervent ami de Sparte.

Il se retira dans un domaine que les Lacédémoniens lui avaient donné à Scillonte<sup>1</sup>, en Elide; non loin d'Olympie, Il y mena, l'existence large d'un grand gentilhomme campagnard, chassant, cultivant, écrivant (notamment *l'Anabase*, publiée avant 380), Mais en 371, les Eléens qui faisaient la, guerre aux Spartiates, ravagèrent Scillonte : Xénophon se rendit à Corinthe. La sentence qui l'avait condamné à l'exil fut enfin rapportée (vers 367), mais Xénophon ne revint pas à Athènes, Pourtant ses deux fils faisaient partie de la cavalerie athénienne à Mantinée (362), et. l'un d'eux, Gryllos, fut. tué dans la bataille, Le stoïcisme montré par le père à cette occasion est devenu légendaire, On ne sait pas exactement les circonstances de sa mort,

Xénophon est un homme d'action, un soldat qui aime les lettres, un esprit intelligent, avec un bon sens pratique, une imagination et une

sensibilité moyennes, sans aspirations métaphysiques ni poétiques: ajoutons qu'il est pieux et même dévot, Il donne l'impression de l'équilibre, sans rêverie, et d'une heureuse raison.

### Ses ouvrages.

- a) Sur Socrate: *les mémorables, l'Apologie de Socrate, le Banquet*;
- b) historiques: *l'Anabase; les Helléniques*, en sept livres, qui continuent, de 411 à 362 l'Histoire de Thucydide., dont Xénophon n'a certes pas la profondeur.
- c) politiques ou didactiques: *la République des Lacedémoniens* (où s'accuse sa sympathie pour Sparte); *les revenus de l'Attique* ; *le commandant de cavalerie; Traité d'équitation; Traité de la chasse; l'économique*, sur le rôle d'un maître et d'une maîtresse de maison,
- d) moraux: *Hieron*, sur le malheur des tyrans et le bonheur des sujets. *La cyropédie* , sorte de roman qui mêle la politique à la morale, sous la forme d'une vie de Cyrus l'ancien.

## **l'Anabase**

Le sujet - C'est le récit de l'expédition de Cyrus le jeune contre son frère Artaxerxès, On verra (III, 1, 3) comment Xénophon fut entraîné dans cette campagne, qui ne devait être primitivement, à ce qu'on lui avait dit, qu'une promenade contre les Pisidiens,

Darius II Ochus avait laissé, en mourant, le trône de Perse à son fils aîné, Artaxerxès (405 av. J- C), Le second fils du roi, Cyrus, avait alors dix-neuf ans et gouvernait la région maritime de l'Asie Mineure. Accusé par son frère de conspirer, et sauvé de la mort par sa mère Parysatis, il résolut de se venger et de détrôner Artaxerxès, Il réunit d'une part cent mille barbares, de l'autre treize mille mercenaires grecs, dont le chef principal était un banni de Sparte, appelé Cléarque, La fin de la guerre du Péloponnèse laissait alors dans l'oisiveté une foule d'aventuriers qui ne demandaient qu'à gagner leur vie.

Dans le récit de Xénophon, le premier livre seul justifie le titre *d'Anabase*, qui signifie marche depuis la mer vers l'intérieur des terres. Partis de Sardes, en mars 401, les Grecs arrivent à Cunaxa, sont vainqueurs, mais Cyrus est tué; les généraux grecs sont traîtreusement assassinés, Et c'est ainsi que Xénophon est amené à prendre le commandement, ou plutôt une partie du commandement. *La retraite* commence; les Grecs essaieront de regagner la mer, en remontant au Nord, Le livre IV de l'Anabase en particulier, (des monts des Carduques au Pont-Euxin) narre les épreuves terribles et diverses que les *Dix Mille* durent affronter, C'est la partie essentielle de l'ouvrage, Les livres V, VI, VII, où sont contés les séjours des Grecs le long du Pont-Euxin, leur marche vers Byzance, leur passage chez. Seuthès, roi thrace leur retour vers Pergame jusqu'au moment où ils repartent vers de nouvelles aventures (mars 399); ces trois livres sont tous remplis de petites opérations parfois peu recommandables, de discussions, palabres, mutineries, harangues de Xénophon obligé de se justifier devant ses soldats, enfin de détails sans doute intéressants pour connaître les mœurs étranges d'une armée de reîtres; mais le vrai récit de la *retraite* s'arrête avec l'arrivée des Grecs au bord de la mer et à Cotyôra.

Les Dix Mille. - Ils ne ressemblent certes pas à une armée de *croisés* partis à la défense d'un idéal : c'est une vraie smala, avec des esclaves, des enfants et des femmes, que suivent des vivandiers, qui cherchent à vendre et à acheter; et cette troupe est accompagnée de prêtres et de devins, qui sont respectueusement écoutés, Étrange armée, dont les soldats discutent avec les chefs, votent comme à l'agora, se débandent au besoin ou changent, de général, mais qui sont avant tout préoccupés de butin et de pillage: ni scrupule, ni pitié, On comprend la terreur des populations qui voyaient déferler sur elles ces hordes de mercenaires. Il fallait autant d'adresse que d'autorité pour mener de telles bandes, Cléarque leur imposait par sa dureté, Xénophon lui-même dut parfois recourir à des moyens violents, qui lui furent reprochés, Généraux et soldats ne faisaient pas assaut de scrupules; Xénophon raconte imperturbablement certains actes qui nous semblent malhonnêtes ou cruels, Mais les Dix Mille étaient hardis et braves, et les dures épreuves qu'ils subirent avec de bien rares défaillances leur donnent, malgré tout, un air de grandeur épique.

Les Perses - On se demande comment une poignée d'hommes n'a pas été arrêtée par la multitude des Perses, Mais il faut se rappeler Marathon et Salamine. Depuis ces journées mémorables, la Perse n'avait fait que dégénérer: des rois sans prestige, avec des sujets craintifs et prosternés; des satrapes, comme Tissapherne et Pharnabaz.e, règnant en tyrans dans leurs provinces; des

peuplades sauvages, comme les Pisidiens ou les Carduques, vivant en pleine indépendance; aucune unité dans l'empire; des troupes enfin sans discipline, marchant au fouet, mal armées, mal organisées, prêtes à fuir devant des ennemis qui chantaient en allant à l'assaut. Les Dix Mille grecs préparèrent la voie pour Alexandre.

Valeur historique de l'Anabase. - Xénophon, qui apparaît dans son livre comme un chef avisé, riche de sang-froid, bon pour le soldat, mais sans tendresse pour l'ennemi, a certainement, comme tous les auteurs de mémoires, embelli son rôle. Didore de Sicile, qui a composé une histoire précieuse de l'expédition, ne lui fait pas une grande place, et Xénophon semble peu disposé à admirer les qualités militaires de son collègue spartiate, le général Chirisophe, dont il mentionne sèchement la mort, sans l'ombre d'oraison funèbre. Certainement pour répondre à ceux qui trouvaient fâcheuses et sa conduite et l'expédition commencée par Cyrus, il a écrit un récit apologétique. On trouve aussi que, souvent, quand il s'agit des dates et des lieux, la précision fait défaut. Enfin, les discours qu'on peut lire dans *l'Anabase* ont du être retouchés après coup. Il n'en est pas moins vrai que *l'Anabase*, étudiée sur place même, a été reconnue comme exacte topographiquement et militairement., Et le livre demeure un incomparable carnet de route, illustré d'une foule de notations curieuses sur les pays d'Asie, leurs peuples et leurs mœurs , sans compter la multitude de réflexions morales où l'on reconnaît l'élève des sophistes et de Socrate.

L'écrivain. - On citait jadis Xénophon comme un pur attique. Les études patientes des grammairiens modernes ont, à cet égard, relevé chez l'auteur de nombreuses défaillances. Ainsi il se sert de formes qui sont ou ioniennes ou poétiques ou de la langue commune; Et l'on conclut que la langue de Xénophon est d'un Athénien qui a trop longtemps été éloigné d'Athènes, " Mais on loue à la fois l'habileté et la composition de ses discours, qui se ressentent des leçons reçues il Athènes et de l'amour des Grecs pour la forme oratoire. Surtout, nul ne conteste les mérites d'un style simple, rapide, élégant. Xénophon n'a pas les dons du peintre, mais il sait décrire, comme il sait voir le détail curieux. *l'Anabase* est un livre rare, pittoresque, vivant, et en même temps qu'il s'en dégage une forte leçon d'énergie, elle demeure *littérairement*, ne serait - ce que par sa lumineuse clarté, un modèle *d'atticisme*. On a pu justement, à tous égards, la rapprocher des *Commentaires* de .J. CÉSAR.



## Anabase

## LIVRE I

*Cyrus et son frère.*

✕ 1. Δαρείου καὶ Περσέτιδος γίγονται<sup>1</sup> παῖδες δύο, πρεσβύτερος μὲν Ἀρταξέρξης, νεώτερος δὲ Κύρος· ἐπεὶ δὲ ἠσθένει Δαρεῖος καὶ ὑπώπτει τελευτῆν τοῦ βίου, ἐβούλετο τῷ παιδί ἀμφοτέρω παρῆναι. 21 Ὁ μὲν οὖν πρεσβύτερος παρὼν ἐτύγχανε· Κύρον δὲ μεταπέμπεται ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἧς αὐτὸν σατράπην ἐποίησε<sup>2</sup>, καὶ στρατηγὸν δὲ<sup>3</sup> αὐτὸν ἀπέδειξε πάντων ὅσοι εἰς Καστωλιῷ πεδίον ἀθροίζονται. 31 Ἀναβαίνει<sup>4</sup> οὖν ὁ Κύρος λαβὼν Τισσαφέρνην ὡς<sup>5</sup> φίλον, καὶ τῶν Ἑλλήνων<sup>7</sup> ἔχων ὀπλίτας ἀνέβη τριακασίους, ἄρχοντα δὲ αὐτῶν Ξενίαν Παρράτιον.

3. Ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησε Δαρεῖος καὶ κατέστη εἰς τὴν βασιλείαν Ἀρταξέρξης, Τισσαφέρνης διαβάλλει τὸν Κύρον πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὡς<sup>8</sup> ἐπιβουλεύει αὐτῷ. Ὁ δὲ πείθεται καὶ συλλαμβάνει Κύρον ὡς ἀποκτενῶν· ἡ δὲ μήτηρ ἐξαιτησαμένη<sup>9</sup> αὐτὸν ἀποπέμπει πάλιν ἐπὶ τὴν ἀρχήν.]

1. Γίγονται, présent historique. De même, plus loin, μεταπέμπεται.

2. Ἐποίησε, aoriste à rendre par notre plus-que-parfait.

3. Καὶ... δέ\*\*. Consulter l'*Index grammatical*.

4. Ἀθροίζονται, se réunissent pour être passées en revue. Il s'agit ici des troupes de Cappadoce, de Phrygie et de Lydie.

5. Ἀναβαίνει, monte : c'est l'expression consacrée pour désigner la marche en parlant de la mer vers l'intérieur des terres. D'où le mot *Anabase*.

6. Ὡς = qu'il croyait.

7. Τῶν Ἑλλήνων, parmi les Grecs à sa solde.

8. Ὡς, en prétendant que. — L'optatif de concordance ἐπιβουλεύει (Gr. 184), s'explique parce que διαβάλλει, présent historique, a la valeur d'un passé.

9. Ἐξαιτησαμένη αὐτόν, ayant obtenu sa grâce. — Αὐτόν esi aussi complément de ἀποπέμπει.

